

■ SAINT-URSANNE

Un festival en convivialité restreinte

► **La 18^e édition de Piano à Saint-Ursanne** s'ouvre lundi, avec un an de retard.

► **C'est pour soutenir les artistes** que les organisateurs ont choisi de maintenir le festival, où la jauge de spectateurs sera volontairement réduite de moitié.

► **Au programme pendant dix jours:** concerts, lectures, chants, instruments à vent, peintures internationales et prodiges romands.

L'attente est grande. Non seulement parce que cela fait deux ans que les notes de piano n'ont pas résonné dans le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne, mais aussi parce que c'est une des premières manifestations publiques organisées dans le canton cette année. C'est donc à une avalanche de réservations qu'ont eu droit ce printemps les organisateurs de la 18^e édition de Piano à Saint-Ursanne, qui commence lundi.

«Nous sommes tous dans le même bateau»

La décision de maintenir la manifestation a été prise tardivement, fin avril, «mais avec une jauge de spectateurs fixée à la moitié, on a jugé que cela

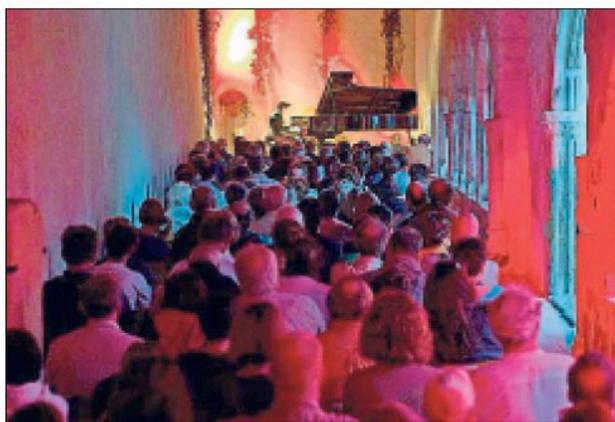
était possible et raisonnable», explique le directeur du festival, Vincent Baume. «Entrepreneurs, commerçants... Nous sommes tous dans le même bateau, poursuit-il, les artistes souffrent aussi de la situation pandémique. Certains ont dû arrêter leur métier, vendre leur maison. Maintenir le festival, c'est aussi soutenir ces artistes, notamment ceux qui nous sont fidèles depuis plusieurs années.»

Si les mesures sanitaires se sont assouplies depuis, la jauge de spectateurs, elle, est restée la même. Cent soixante personnes pourront assister à chacun des concerts dans le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne. Parce que c'est en extérieur, les organisateurs pourraient pourtant accueillir le pu-

blic sans restriction, mais ils ont opté pour la sécurité – ni masque, ni pass sanitaire ne seront nécessaires – le respect de ceux qui ont réservé leur place dès mai et aussi pour ne pas tout bouleverser au dernier moment. «Nous sommes heureux de ce que nous avons», poursuit Vincent Baume. Heureux aussi de simplement pouvoir présenter une édition. Le thème, lui, «est tombé comme un doigt sur une touche de piano», image Vincent Baume: «L'art de fuguer...»

Horaire inédit pour prestation de choix

Ce 18^e Piano à Saint-Ursanne a aussi été réadapté avec notamment des concerts d'une heure, sans entracte, et à des horaires dont on n'a pas



Cent soixante spectateurs pourront assister simultanément aux concerts de Piano à Saint-Ursanne cette année. ARCHIVES PRÉTEXTE

l'habitude, soit 17 h et même, le 8 août, une prestation de l'invité d'honneur, le grand pianiste russe Vassilis Varvasos, à 11 h 30, «pour montrer que ces concerts en dehors des heures de soirée ne sont pas de seconde zone», précise le directeur.

Comme ils aiment à le faire depuis quelques années, les organisateurs mêleront au piano le temps d'un concert récits – dont ceux du Prix Goncourt 2020 Pascal Quignard le 3 août –, chants, clarinette ou flûte, notamment lors d'un marathon musical le 9 août. Les artistes enfin seront eux aussi de premier choix avec des stars internationales aussi bien que des prodiges romands et régionaux.

ANNE DESCHAMPS

Chiffres-clés

- 16 Concerts proposés entre le 2 et le 12 août. Deux sont complets (le concert d'ouverture du 2 août et celui du 6 août à 20 h 30).
- 31 Artistes présents. Les organisateurs ont fait le choix de la proximité avec des musiciens jurassiens, suisses ou venus des pays limitrophes.
- 4 Artistes se produiront avec l'Orchestre international de Genève le 19 décembre au Théâtre du Jura pour la Nuit du Concerto. AD



PIANO À SAINT-URSANNE

Six jeunes talents à découvrir



La flûtiste Mathilde Jeanbourquin, Premier prix du Concours du Festival du Jura, accompagnée par la pianiste Nathalie Stalder Jeanbourquin.

Cet après-midi dès 13 h 30, Piano à Saint-Ursanne proposera une tribune «Découverte jeunes artistes». Six concerts d'une heure environ se succéderont au cloître jusqu'en début de soirée.

Chaque jeune musicien ou musicienne révélera diverses facettes de son art sur son instrument de prédilection en proposant une large palette de compositeurs et d'œuvres. Marie Guyot, pianiste jurassienne, ouvrira les feux. En partenariat avec le Concours du Festival du Jura, Piano à Saint-Ursanne accueillera ensuite la lauréate du Premier prix, Mathilde Jeanbourquin, flûtiste, accompagnée par Nathalie Stalder Jeanbourquin,

pianiste. Puis Nino Kupreishvili, jeune pianiste géorgienne établie dans l'Arc lémanique, montera sur le podium. Joris Jeandupeux, pianiste franc-montagnard proposera les *Vingt-quatre Préludes* de Chopin.

En début de soirée, Emile Sanglard, clarinettiste jurassien, et Ricardo Acosta, pianiste mexicain vivant à Berne, joueront deux œuvres majeures du répertoire romantique. Enfin, le pianiste Slava Guerschovitch, d'origine russe et né dans la Principauté de Monaco, clôturera la journée.

L'entrée aux concerts est libre, avec une collecte à la sortie.

LQ/JM

www.crescendo-jura.ch

■ PIANO À SAINT-URSANNE

Les retrouvailles prévues au théâtre

► Le festival Piano à Saint-Ursanne a pris fin hier soir

au cloître de la collégiale avec le concert de Vassilis Varvaresos, l'invité spécial.

► Malgré une jauge réduite de moitié du fait

de la situation sanitaire, Vincent Baume, directeur, dresse un bilan positif.

Les dernières notes ont virevolté hier soir au cloître de la collégiale de Saint-Ursanne, haut lieu du piano en période estivale grâce au festival organisé par l'association Crescendo. Vassilis Varvaresos, invité spécial du festival Piano à Saint-Ursanne, a ravi une seconde fois le public, lui qui s'était produit quelques jours plus tôt lors d'un concert en matinée. Une nouveauté cette année, pour trouver une parade aux conditions engendrées par la situation sanitaire. Piano à Saint-Ursanne a ainsi augmenté le nombre de concerts tandis que la jauge de public a été réduite de moitié. Le succès a été au rendez-vous, car la quasi-totalité a affiché complet.

Être présents et visibles, «une question vitale»

«Nous dressons un bilan extraordinairement positif en

dépît des aléas sanitaires et artistiques, commente le directeur du festival, Vincent Baume. Une seule défection est survenue, ce qui a nécessité quelques changements de programme. Mais tout s'est parfaitement bien passé.»

Par rapport à la jauge, Vincent Baume estime que le festival a fait «le choix de la raison, de la sécurité sanitaire». Pour lui, il fallait que Piano à Saint-Ursanne, annulé l'an dernier, ait lieu. «C'était une question vitale d'être présents et visibles

cette année, reprend le directeur. La billetterie souffrira de cette demi-jauge, mais notre situation financière est saine.»

En avant pour les 20 ans

À peine le festival terminé, il est temps de se remettre au travail pour la suite. La Nuit du Concerto a été délocalisée cette année. Elle aura lieu le 19 décembre prochain à 17 h au Théâtre du Jura à Delémont, dans le cadre de sa saison inaugurale. L'Orchestre international de Genève s'y

produira, sous la direction de Pierre Bleuse, avec quatre solistes, dont le pianiste grec Vassilis Varvaresos.

Outre Piano à Saint-Ursanne l'an prochain, on prépare déjà l'édition de son 20^e anniversaire, en 2023. Pour Piano à Porrentruy, à la salle de l'Inter, il s'agira d'en définir le cadre en lien avec la situation sanitaire, souligne le directeur, qui précise que Piano à Saint-Ursanne a l'avantage d'être considéré comme une manifestation de plein air. **MAXIME NOUGÉ**



Le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne a accueilli 21 concerts et 11 soirées de musique. PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

Le Quotidien Jurassien

MAGAZINE culture

Varvaresos, un pianiste dans la grotte de la pandémie

► **MUSIQUE** Le festival Piano à Saint-Ursanne inscrit à l'agenda sa prochaine édition, du 2 au 12 août, avec la présence du jeune pianiste grec Vassilis Varvaresos, que les auditeurs connaissent déjà

En août prochain, le festival Piano à Saint-Ursanne devrait avoir lieu. Le pianiste grec Vassilis Varvaresos, que les mélomanes ont apprécié à Porrentruy (programme *V for Valse*) en 2019 et qui aurait dû venir à Saint-Ursanne en 2020, sera l'invité spécial de l'édition 2021. *Le Quotidien Jurassien* a rencontré l'artiste passionné qui, comme tout un chacun, «vit avec le virus», et en a beaucoup appris.

– Voici plus d'une année que la planète est entrée dans une période inédite, les concerts étant bouleversés par les mesures sanitaires. Pour vous qui voliez d'auditoriums en festivals, que représente ce temps?

– Je tire de la pandémie des leçons au niveau personnel, politico-social et métaphysique. Au niveau personnel d'abord: depuis le début de ma carrière, je n'avais jamais passé plus d'un mois au même endroit. La pandémie a donc été une bénédiction qui m'a forcé à avoir du temps pour moi. Si la solitude, pour un pianiste, fait partie du quotidien, cette fois, j'en ai profité pour réfléchir: pourquoi est-ce que je vis? Pourquoi est-ce que je joue? Je pense que la pandémie a fait de moi un meilleur pianiste.

Sur le plan social ensuite: au moment de l'irruption du virus, les gouvernements ont dû hiérarchiser les besoins du monde. Ce que l'on a découvert alors, c'est que les arts vivants n'avaient aucun intérêt, n'étant qu'un héritage cultivé depuis des siècles sans qu'on ne sache plus pourquoi. Voir Shakespeare, écouter Mozart, cela ne comptait pas. Malgré des avions toujours archipleins, trente personnes pour un concert, c'était trop. J'adore jouer du piano, mais j'ai compris que, désormais, interpréter Mozart devenait une forme de provocation.

La leçon métaphysique enfin: la musique classique de l'Occident n'est pas morte; elle aura toujours un public. Je prends une image: alors que tout le monde pense que Dieu n'existe pas, un fou le prie dans une grotte. Je me suis retrouvé dans cette situation. Et il y a la question, importante, de la liberté, celle de pouvoir changer son âme en écoutant Schubert, de pleurer en écoutant Mozart, de se transformer devant une tragédie de Sophocle.



Vassilis Varvaresos lors d'un précédent concert à Saint-Ursanne.

PHOTO JACQUES PHILIPPET

– Quel rôle pensez-vous que les artistes peuvent remplir pour aider à surmonter cette crise?

– Je pense que les artistes sont un peu coupables eux-mêmes, par excès de sérieux. Ils utilisent Mozart, qui meurt à 35 ans, ou Schubert, qui écrivait encore, malade, ses dernières sonates avant de s'éteindre à 31 ans, pour accroître leur propre ego. Certains ont donné des concerts contre le virus, comme des prêtres voulant l'exorciser. Mais la musique n'a jamais sauvé le monde. La pandémie a révélé les limites de l'ego sociologique de l'artiste: une grande leçon d'humilité.

– Durant cette année si particulière, vous avez donné un concert en li-

gne avec le Quatuor Corneille depuis le Concertgebouw d'Amsterdam et en duo avec la pianiste Alexia Mouza depuis le Megaron d'Athènes. Que pensez-vous des récitals en «streaming»?

– Pour la jeune génération d'artistes qui n'ont pas encore leur place, la technologie leur permet de se présenter. En période de pandémie, elle permet de jouer au moins pour quelqu'un, voire de toucher un public plus large. Mais le numérique est une drogue: il ne suffit pas de jouer excellentement Scriabine, il faut être sans cesse présent sur les médias sociaux, comme un produit. Les concerts, comme le livre, vont garder leur place, pour ceux qui les appré-

cient. Aristote disait déjà que l'être humain est un animal social; après la pandémie, la première chose que les gens voudront, ce sera à nouveau de s'embrasser. La vraie vie n'est pas devant l'ordinateur. Le concert a une valeur quasiment biologique.

– Quelle est l'histoire de votre relation avec le Jura?

– En 2016, je suis venu à Saint-Ursanne à l'initiative de Jean-Yves Clément et d'Henri Demarquette. La rencontre avec Vincent Baume, le directeur du festival, a été décisive. Cet homme a l'amour du piano, ce qui est assez rare. Saint-Ursanne est devenu une deuxième maison pour moi. Jouer dans un cloître est un cadeau. Mais le lieu ne compte pas; ce

qui est sacré, c'est la relation au public.

– Quelles sont vos occupations actuelles?

– Je travaille en ce moment Beethoven, Scriabine, Ligeti. J'ai écrit d'une musique de film pour un documentaire américain. Et j'enseigne beaucoup, à distance. En avril, un concert est prévu avec le Quatuor Corneille. Puis je créerai la musique d'une compositrice croate que j'apprécie. En mai, je jouerai avec Ivan Karizna, un brillant violoniste biélorusse, et avec mon ami, le violoniste Noé Inui. Quant à cet été, tous les concerts annulés l'année passée ont été reportés.

Propos recueillis par MAXIME GRAND

Le Quotidien Jurassien

MAGAZINE musique

Quand la littérature rencontre le piano

► **PIANO À SAINT-URSANNE** Hugues Leclère, qui n'en était pas à sa première expérience du genre, a partagé l'affiche avec l'écrivain Pascal Quignard, narrateur de ses propres textes, pour une soirée intimiste

Mardi, la deuxième soirée de Piano à Saint-Ursanne – de retour après un an d'éclipse pandémique – proposait un dialogue baignant dans une « lumière étrange » entre l'un des plus grands auteurs actuels de littérature française, Pascal Quignard, et un habitué du festival, Hugues Leclère, pianiste et instigateur de spectacles au carrefour des arts. Sous l'intitulé *L'autre royaume*, l'auteur de *Tous les matins du monde* récitait une sélection de ses propres textes, en contrepoint d'opus de Fauré, Chopin, Mozart, Schubert, Debussy et Bach.

« *In angulo cum libro* », dans un angle avec un livre: cette expression exhumée par Pascal Quignard, fouisseur de textes anciens, lecteur au sens étymologique de « cueilleur », restitue bien l'atmosphère de cet échange en demi-teintes, presque discret, sur la tribune à l'angle du cloître d'où, d'ordinaire, déferlent des torrents de notes enivrantes. L'auteur des *Petits traités* (une forme littéraire mixte qu'il a inventée) a choisi de délaissé l'appareil conceptuel pour s'en tenir à l'essentiel, plus archaïque: la narration. La profondeur de ces récits tirés d'un passé lointain ou proche ne réside donc pas dans la puissance spéculative, mais dans le charme (le « carmen » magique) d'un style émaillé de détails aussi objectifs qu'incongrus, venant assaillir l'auditeur, au détour d'une phrase, d'images fortes liées au désir de l'absence, aux trépassés qui hantent par le souvenir et à la musique, une pratique au-delà des mots.

De même que la vaste œuvre de Pascal Quignard est labyrinthique, source de nombreuses découvertes pour le

lecteur mais aussi d'égarements de par son foisonnement, les extraits entretiennent des liens lâches avec les œuvres jouées: la séance de musique et d'amitié avec le peintre Jean Rustin, au milieu de ses tableaux de nus troublants, pouvaient faire écho aux harmonies soudainement mystérieuses du nocturne de Fauré. Chopin fut le compagnon improbable de George Sand dont le traumatisme causé par la mort précoce de son père est relaté dans *Les désarçonnés*. Le fragile adagio de Mozart illustrerait la leçon de piano à l'ancienne donnée dans le dénuement rue Barème par l'une des grands-tantes de Pascal Quignard.

Miniatures musicales

Le caractère envoûtant de récits étranges est le sceau de cette lecture publique, comme dans cet extrait des *Ombres errantes* (Prix Goncourt 2002) où un maître de pêche apprend du fantôme de sa femme l'impitoyable vérité sur l'objet de son amour, l'aventure de ce frère Lucius qui s'oublie dans un bois durant 300 ans à l'écoute du chant merveilleux d'un rossignol, ou encore l'intense rencontre au quart de lune de deux amants dans une nuit surréelle.

Hugues Leclère a déjà amené dans le Jura de nombreuses personnalités, dont Patrick Poivre d'Arvor, Marie-Christine Barrault, Daniel Mesguich. À Pascal Quignard, il répond par des miniatures musicales. Si la liberté de tempo adoptée dans l'*Adagio du Concerto n° 23* de Mozart semblait flottante, le *Nocturne n° 11* de Fauré (aux couleurs pré-impres-



Hugues Leclère et Pascal Quignard ont proposé un dialogue chacun dans leur registre.

PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

nistes) et n° 19 de Chopin (s'achevant sur un diminuendo efficace), mais aussi l'obsédant *Andante sostenuto* de la *Sonate n° 20* de Schubert et le ca-

ractéristique *Clair de lune de la Suite bergamasque* de Debussy accusaient, à l'inverse, une certaine aridité, un touché presque objectif. Mais cette

sobriété – opportune dans la *Sarabande de la 2^e Partita* de Bach – seyait au contexte de cette soirée intimiste.

MAXIME GRAND

Le Quotidien Jurassien

MAGAZINE musique

Beatrice Berrut, de Mozart à Liszt

► **PIANO À SAINT-URSANNE** La pianiste d'origine valaisanne Beatrice Berrut a proposé vendredi dernier un concert consacré à ces deux grands compositeurs. Virtuose, la musicienne a relevé ses interprétations d'explications bienvenues

Forte de plusieurs enregistrements et d'une importante activité de concertiste, la Suisse-esse Beatrice Berrut est reconnue comme spécialiste de Franz Liszt, dont l'œuvre pour piano est aussi vaste qu'exigeante. Le musicien hongrois fut, en effet, lui-même considéré comme un grand virtuose, à l'image de Paganini pour le violon, lors d'un XIX^e siècle qui se plut à lier transcendance et génie artistique.

Les deux premières pièces du concert, cependant, remontent au siècle précédent, et présentent une production mozartienne dont le lyrisme habituel est parsemé de touches contrastantes. La *Fantaisie KV 475* et la *Sonate KV 457*, toutes deux en ut mineur, ont été publiées ensemble en 1785 – parenté soulignée par la pianiste, qui les enchaîna lors de son concert. La fantaisie fut en ce sens une introduction choisie avec soin par Beatrice Berrut; de nombreux chromatismes parsèment en effet cette composition, formant ainsi un parfait «échauffement» – c'est la fonction de la fantaisie, à caractère improvisé – pour la musicienne et l'auditoire, préfigurant les œuvres audacieuses constituant la seconde partie du concert. Beatrice Berrut s'est montrée à la fois légère dans les passages galants, et impétueuse lors de sections à l'atmosphère *Sturm*

und *Drang*, tout en conservant un jeu équilibré.

La production de Liszt est imposante, intellectuelle et virtuose. S'il a transcrit pour piano des œuvres d'autres musiciens, il a aussi adapté ses propres compositions pour cet instrument. Il en va ainsi de la *Fantaisie et fugue sur le thème de B-A-C-H*, écrite en premier lieu pour orgue. Dans cette pièce, les lettres formant le nom du compositeur allemand indiquent un bref motif (si bémol, la, do, si bémol). Celui-ci traverse l'œuvre, se fait majestueux, fugace ou pathétique. Sous les doigts de la pianiste, l'entrée fut fracassante, et les développements menés avec une intelligence dramaturgique.

Interprétation personnelle et perspicace

Le *Triomphe funèbre du Tasse* est à l'origine un poème symphonique de Liszt, qu'il adapta pour le piano. Œuvre à programme, elle s'inspire de la biographie du poète italien du *dix-neuvième*. Succédant aux premières mesures, un thème solennel rappelle les cuivres, entrecoupés d'imitations percussives. Une fois encore, Beatrice Berrut mena une interprétation personnelle et perspicace, fait d'autant plus important que, ainsi que l'écrit Liszt en préface de l'édi-



Fort de plusieurs enregistrements et d'une importante activité de concertiste, la Suisse-esse Beatrice Berrut est reconnue comme spécialiste de Franz LISZT. PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

tion orchestrale, «ce serait illusoire de croire qu'on puisse fixer sur le papier ce qui fait la beauté et le caractère de l'exécution. Le talent et l'inspiration des artistes [...] en ont seuls le secret.»

La *Csárdás macabre*, enfin, première d'une série de trois, se situe entre une danse d'origine hongroise et des procédés d'écriture très audacieux

pour l'époque. Un travail rythmique particulièrement élaboré, rappelant certains passages de la *Totentanz*, apporte un aspect percussif et mécanique à une partition d'où ressurgissent par instants des bribes de musique de danse.

Beatrice Berrut a pris la parole en plusieurs instants du récital, apportant des éclaircissements tant stylis-

tiques qu'historiques aux œuvres de son programme. Cette initiative, très appréciable, démontre, alliée à sa présence et sa virtuosité, une réelle volonté de transmission de la part de la pianiste.

LUC VALLAT

Un dernier concert, celui de Vassilis Varvaresos, est encore au programme du festival ce soir, à 20 h 30 (voir p. 6)

RFJ

Retour réussi pour Piano à St-Ursanne

Le bilan de la manifestation qui s'achève ce jeudi soir est très positif et le public a répondu présent alors que la jauge était limitée à 160 personnes par concert



Piano à St-Ursanne prend fin ce jeudi soir. (Photo : Benoît Monnin).

12.08.2021 - 12:11

Actualité le 12.08.2021 - 14:53

- [Partager](#)
- [Twitter](#)
- [Lien](#)
- [Réagir](#)

Piano à St-Ursanne se prépare à tirer le rideau sur une édition réussie. La manifestation se termine ce jeudi soir avec l'ultime des vingt et un concerts au programme, une prestation du virtuose grec Vassilis Varvaresos. Piano à St-Ursanne a dû s'adapter à la situation sanitaire pour mettre sur pied une cuvée 2021 alors que celle prévue l'an passé avait dû être annulée en raison du coronavirus. La jauge du public a ainsi dû être revue à la baisse et réduite de moitié à 160 personnes maximum par soirée. Le public a répondu présent et heureux de

RFJ, le 4 mai 2021. Un reportage à retrouver à l'adresse: <https://www.rfj.ch/rfj/Actualite/Region/20210504-Piano-a-Saint-Ursanne-nous-invite-a-fuguer.htm>

« Piano à Saint-Ursanne » nous invite à fuguer

La 18e édition du festival international aura lieu du 2 au 12 août prochains. La Nuit du concerto est de pour sa part délocalisée au Théâtre du Jura, le 19 décembre



Les notes de musique vont à nouveau envahir le cloître de St-Ursanne cet été (illustration: Jacques Philippet).

04.05.2021 - 14:14

- [Partager](#)
- [Twitter](#)
- [Lien](#)
- [Réagir](#)

« Piano à Saint-Ursanne » est de retour après une année blanche pour cause de pandémie. La 18^e édition du festival aura lieu du 2 au 12 août prochains. Elle réunira 31 artistes – dont 21 pianistes – 1 orchestre et 40 compositeurs. 16 concerts sont au programme, contre 12 habituellement. Quant à la fameuse Nuit du concerto, elle sera délocalisée au Théâtre du Jura, à Delémont, et aura lieu le 19 décembre. Le pianiste grec Vassilis Varvaresos sera l'invité spécial du festival qui aura pour thème « L'art de fuguer ».

RFJ, le 2 août 2021. Un reportage à retrouver à l'adresse: <https://www.rfj.ch/rfj/Actualite/Region/20210802-Le-piano-resonne-a-nouveau-a-St-Ursanne.html>

Retour réussi pour Piano à St-Ursanne

Le bilan de la manifestation qui s'achève ce jeudi soir est très positif et le public a répondu présent alors que la jauge était limitée à 160 personnes par concert



Piano à St-Ursanne prend fin ce jeudi soir. (Photo : Benoît Monnin).

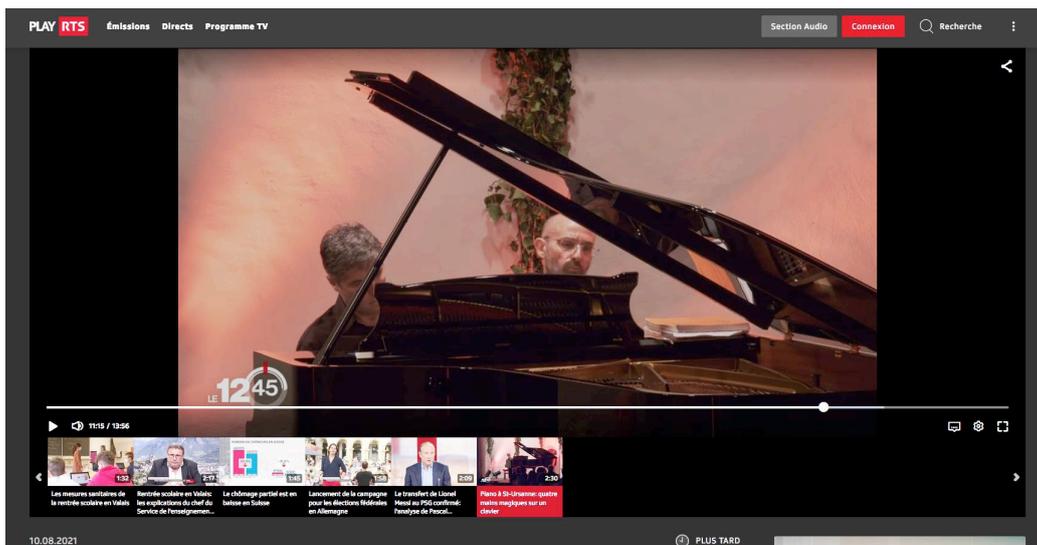
12.08.2021 - 12:11

Actualité le 12.08.2021 - 14:53

- [Partager](#)
- [Twitter](#)
- [Lien](#)
- [Réagir](#)

Piano à St-Ursanne se prépare à tirer le rideau sur une édition réussie. La manifestation se termine ce jeudi soir avec l'ultime des vingt et un concerts au programme, une prestation du virtuose grec Vassilis Varvaresos. Piano à St-Ursanne a dû s'adapter à la situation sanitaire pour mettre sur pied une cuvée 2021 alors que celle prévue l'an passé avait dû être annulée en raison du coronavirus. La jauge du public a ainsi dû être revue à la baisse et réduite de moitié à 160 personnes maximum par soirée. Le public a répondu présent et heureux de retrouver les notes de piano dans le cloître de St-Ursanne.

RFJ, le 12 août 2021. Un reportage à retrouver à l'adresse: <https://www.rfj.ch/rfj/Actualite/Region/20210812-Retour-reussi-pour-Piano-a-St-Ursanne.html>



RTS, le 1245 du 10 août 2021. Un reportage à visionner à cette adresse: <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/12h45?urn=urn:rts:video:12409345>

L'EST RÉPUBLICAIN



Belfort - jeudi 5 août 2021



CHEZ NOS VOISINS

Le festival international de « Piano à Saint-Ursanne » est lancé

La 18^e édition du festival international de piano de Saint-Ursanne (Jura suisse) vient de débiter dans la cité médiévale jurassienne. Jusqu'au 12 août, pas moins de 21 concerts se tiendront dans le cloître de la collégiale.

Le comité de l'association Crescendo qui organise le festival a décidé de s'adapter aux restrictions en vigueur afin de proposer un programme riche et attractif avec pour fil rouge, « l'art de fuguer » dans une configuration revue qui tiendra compte de la réglementation en vigueur.

La jauge sera réduite mais un nombre plus important de concerts sera proposé dans une configuration proposant environ une heure de musique sans entracte.

Seize concerts agrémenteront ainsi les onze journées estivales de « Piano à Saint-Ursanne », alors que la « Nuit du Concerto » sera délocalisée dans le cadre de la saison inaugurale du Théâtre du Jura à Delémont.

Le programme détaillé

Le duo des pianistes Marco Schiavo et Sergio Marchegiani (ce jeudi 5 à 20 h 30), Béatrice Berrut



Le rendez-vous de tous les mélomanes dans un cadre exceptionnel. Photo ER/DR

au piano (vendredi 6 à 17 h), Giovanni Bellucci et son « Voyage avec Beethoven » VI (vendredi 6 à 20 h 30), le trio Véronique Valdès, Christiane Baume-Sanglard et Frédéric Rapin (samedi 7 à 17 h), le pianiste Nelson Goerner (samedi 7 à 20 h 30) et pour ponctuer la première semaine du festival, l'invité

spécial Vassilis Varvaresos (dimanche 8 à 11 h 30). La deuxième semaine commencera par la tribune « Découverte jeunes artistes » (lundi 9 dès 13 h 30); suivront la pianiste Maroussia Gentet (mardi 10 à 17 h), Michel Dalberto et son « In memoriam Clara Haskil » (mardi 10 à 20 h 30), le duo composé

de la pianiste Dana Ciocarlie et du trompettiste Guy Touvron (mercredi 11 à 17 h), Anastasia Voltchok au piano (mercredi 11 à 20 h 30) et pour conclure, à nouveau l'invité spécial du festival, Vassilis Varvaresos (jeudi 12 à 20 h 30).

Plus d'infos sur crescendo-jura.ch

16

le nombre de concerts qui agrémenteront les onze journées estivales du festival « Piano à Saint-Ursanne ».